



# RAPPORT DE SYNTHÈSE DES SÉANCES PLÉNIÈRES



La Conférence annuelle Canada-en-Asie (CCEA) est une plateforme d'engagement multidirectionnelle qui rassemble des entreprises, des institutions, des universités et des gouvernements basés en Asie et au Canada. La CCEA réunit des leaders d'affaires, des experts, des investisseurs, des chercheurs, des innovateurs et des décideurs pour échanger des perspectives, partager des connaissances et explorer des idées afin de faciliter la création de partenariats collaboratifs. Les sessions plénières et concomitantes, ainsi que les opportunités de réseautage, offrent un large éventail d'occasions pour s'engager et échanger avec des partenaires partageant une vision commune.

[Découvrez la CCEA ▶](#)

## PLÉNIÈRE 1

La course mondiale aux talents

## PLÉNIÈRE 2

Investissement canadien dans la recherche pour le développement de l'Asie

## PLÉNIÈRE 3

Coopération Canada-Asie dans l'espace

## PLÉNIÈRE 4

Naviguer les risques géopolitiques : remaniement des chaînes d'approvisionnement mondiales

## PLÉNIÈRE 5

Occasions liées à l'infrastructure durable en Asie

# La course mondiale aux talents



Débutant par la gauche : Stephen Toope, président et chef de la direction, Institut canadien de recherches avancées (CIFAR) (animateur) ; Peter Stoicheff, président et vice-chancelier, Université de la Saskatchewan ; Lisa de Wilde, professeure Bell Media en gestion des médias, École de gestion Schulich, Université York, et vice-présidente du conseil d'administration, Fondation Asie-Pacifique du Canada ; Casey Lau, vice-président exécutif, Asie-Pacifique, Web Summit ; Kok Ping Soon, chef de la direction, Fédération des entreprises de Singapour.

## Résumé

La séance plénière de la Conférence Canada-en-Asie 2025, intitulée « La course mondiale aux talents », a abordé la question complexe et urgente quant à savoir comment les pays peuvent demeurer concurrentiels dans un contexte mondial où la main-d'œuvre qualifiée se fait de plus en plus rare. Des conférenciers issus du milieu universitaire, du secteur technologique, du gouvernement et du milieu des affaires, tant au Canada qu'en Asie, ont présenté leurs réflexions et des solutions tournées vers l'avenir sur la manière d'attirer, de maintenir en poste et de développer les talents dans un contexte marqué par des tensions géopolitiques croissantes, une tendance mondiale à l'autoritarisme, des politiques d'immigration en évolution et des exigences toujours plus croissantes des économies axées sur l'innovation.

Un thème central est ressorti pour le Canada : les politiques visant à promouvoir des bassins de talents efficaces doivent évoluer rapidement. Les dirigeants canadiens ont exprimé leur

« Nous allons devoir passer de priorités en matière d'immigration fondées sur le recrutement à des priorités fondées sur l'engagement réciproque. Le Canada devra soutenir et développer les talents en Asie grâce à des partenariats stratégiques, et non plus considérer cette région comme un simple bassin de talents à exploiter. »

– Stephen Toope, président et chef de la direction, Institut canadien de recherches avancées

inquiétude quant à la baisse du soutien public pour l'immigration et aux répercussions négatives des récentes restrictions sur les visas pour les étudiants étrangers. Ils mettent en garde contre les conséquences potentielles de ces mesures sur le système d'enseignement supérieur de renommée mondiale et la compétitivité économique du Canada. À l'inverse, l'initiative SkillsFuture a permis à Singapour d'attirer et de maintenir en poste des talents internationaux, qu'ils soient de haut, de moyen ou de faible niveau, en mettant l'accent sur la résilience de la main-d'œuvre locale. Cette initiative vise à améliorer les compétences des travailleurs plus âgés, à voir au perfectionnement de ces derniers et à encourager l'apprentissage tout au long de la vie.

Des exemples d'initiatives d'entreprises, comme le guide d'intégration culturelle mondiale de TELUS, ont permis de mettre en lumière le rôle que jouent les valeurs axées sur les objectifs dans l'attraction des talents. De son côté, Casey Lau, du Web Summit, a souligné l'importance des écosystèmes d'innovation locaux et des mesures incitatives pour attirer les talents mondiaux, compte tenu de la facilité avec laquelle la technologie permet aujourd'hui aux personnes de travailler et de vivre pratiquement partout. Peter Stoicheff, président de l'Université de la Saskatchewan, a insisté sur la nécessité urgente d'investir dans l'enseignement supérieur pour combler la pénurie de professionnels en affaires axés sur la recherche et d'entrepreneurs technologiques au pays.



## Principales conclusions

- **Flux de talents diversifiés** : le Canada tire parti de l'attraction de talents en Asie tout en favorisant le développement mutuel des talents grâce à des partenariats et à des réseaux de recherche qui ne reposent pas uniquement sur la migration.
- **Des universités qui font le pont entre l'international et le local** : les universités ont pour rôle primordial d'attirer des étudiants du monde entier tout en restant attentives et réactives aux communautés et aux secteurs d'activité locaux. Ce rôle vise à favoriser le développement économique local et à accroître la résilience tout en contribuant à l'avantage concurrentiel des industries de la région.
- **Investir dans l'enseignement supérieur à des fins de compétitivité économique** : il est essentiel de renforcer l'enseignement supérieur et d'intégrer les titulaires de diplômes d'études supérieures au marché du travail afin de stimuler l'innovation et la productivité.
- **Avantages économiques de l'apprentissage tout au long de la vie** : le programme SkillsFuture de Singapour montre comment le perfectionnement des compétences et le recyclage professionnel en milieu de carrière, possibles grâce à l'appui du gouvernement et de l'industrie, peuvent aider la main-d'œuvre à s'adapter rapidement aux changements économiques et technologiques.
- **Importance du travail à distance et de la souplesse de l'écosystème** : avec la décentralisation croissante des talents technologiques, les territoires (qu'il s'agisse de régions urbaines, de provinces ou de gouvernements fédéraux) auront tout intérêt à cultiver des écosystèmes qui permettent d'attirer des innovateurs qui se déplacent constamment à l'échelle mondiale.

# Investissement canadien dans la recherche pour le développement de l'Asie



Débutant par la gauche : Jean-Louis Arcand, président, Réseau mondial de développement ; Kapil Kapoor, directeur régional, Asie, Centre de recherches pour le développement international (CRDI) ; Julia Scott, vice-présidente, Services aux membres, Universités Canada (animatrice) ; Helani Galpaya, cheffe de la direction, LirneAsia ; Joe Wong, vice-président, International, Université de Toronto.

## Résumé

La séance plénière intitulée « Investissement canadien dans la recherche pour le développement de l'Asie » a réuni des experts de renom issus du milieu universitaire, du gouvernement et de la société civile afin qu'ils discutent de l'évolution du paysage de la collaboration en matière de recherche entre le Canada et l'Asie et a mis l'accent sur l'investissement des ressources canadiennes dans la recherche en Asie en vue d'obtenir des résultats positifs dans la région.

Les conférenciers ont discuté de l'importance des partenariats axés sur le renforcement des capacités et de la création conjointe de recherches pour garantir une recherche sur le développement qui soit percutante et durable. Ils ont également souligné l'importance d'intégrer la recherche dans les pratiques de développement en l'incorporant aux cycles politiques et de programmation d'une manière flexible et adaptée aux besoins locaux.

La discussion a notamment porté sur les solides antécédents du Canada en matière de partenariats de recherche mondiaux, dont le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) qui, depuis 2016, a investi plus de 500 millions de dollars canadiens dans

« L'Asie est très complexe, car les pays qui la composent sont très différents. À l'heure actuelle, nous avons des programmes dans 32 pays d'Asie. Nous avons particulièrement bien réussi à créer un incroyable réseau de plus de 200 groupes de réflexion, organisations de la société civile [et] ONG, qui contribuent aujourd'hui à soutenir la réforme politique partout sur le continent. »

– Kapil Kapoor, directeur régional pour la région Asie au CRDI

des initiatives de recherche menées dans les pays en développement de l'Asie et du Pacifique, contribuant ainsi à renforcer les capacités de recherche locales et à trouver des solutions fondées sur des données probantes pour relever les défis locaux et régionaux complexes.

Parmi les effets positifs des politiques fondées sur des données probantes propulsées par des recherches pluriannuelles financées par le CRDI, citons la réduction de l'incidence du cancer du foie chez les habitants de la Thaïlande grâce à des recherches qui ont permis de réduire considérablement la présence de parasites des poissons causant le cancer du foie lorsqu'ils sont consommés par inadvertance par les humains, ainsi que l'augmentation des revenus des agriculteurs grâce à des recherches qui ont mené à la mise au point d'un extrait de plante prolongeant la durée de conservation des fruits.

Cependant, des défis persistent, notamment les écarts de financement, la nature changeante de la géopolitique et des paysages politiques nationaux qui réduisent l'espace réservé à la recherche indépendante ainsi que la méfiance à l'égard des motivations des bailleurs de fonds et des partenaires internationaux. En réponse à ces défis, les conférenciers ont proposé l'adoption de mécanismes de financement plus souples et à plus long terme, un engagement accru de la part du secteur privé et la mise en place de structures de financement similaires au financement mixte pour la recherche.



## Principales conclusions

- **Investir dans des partenariats équitables en matière de recherche** : la recherche en matière de développement génère des retombées plus importantes lorsqu'elle est menée en collaboration avec les intervenants locaux, car elle garantit des projets qui tiennent compte du contexte et des priorités de la collectivité.
- **Les investissements canadiens contribuent à changer les choses** : les investissements dans la recherche réalisés par des institutions canadiennes telles que le CRDI ont des retombées positives dans toute l'Asie dans de nombreux secteurs, notamment la santé, les systèmes alimentaires durables, la gouvernance, l'adaptation aux changements climatiques et plus encore.
- **Faire le pont entre la recherche et la mise en œuvre des politiques** : l'intégration de la recherche dans l'élaboration des politiques, de la planification à la mise en œuvre en passant par l'évaluation, permet de générer des retombées plus importantes.
- **Tirer parti de plusieurs partenaires d'investissement pour une incidence accrue** : les institutions canadiennes qui investissent dans la recherche en Asie, et plus généralement dans les pays du Sud, tirent souvent parti des contributions d'organismes de financement européens et de fondations philanthropiques internationales afin d'accroître leur financement, leur portée et leurs retombées.
- **La résilience des universités est importante** : les établissements d'enseignement supérieur de l'hémisphère Sud peuvent devenir des pôles de recherche dynamiques pour la création de politiques bénéfiques en vue de relever les défis locaux et régionaux. Le soutien stratégique des institutions canadiennes renforce la résilience dans ce domaine important.

# Coopération Canada-Asie dans l'espace



Débutant par la gauche : Ian G. McKay, ambassadeur du Canada au Japon et envoyé spécial du premier ministre pour l'Indo-Pacifique (animateur) ; Shawna Pandya, astronaute commerciale, Institut international des sciences astronautiques (IIAS) et directrice du Groupe de médecine spatiale de l'IIAS ; Koichi Wakata, astronaute et chef de la technologie, région Asie-Pacifique, Axiom Space.

## Résumé

Portant sur le thème « Coopération Canada-Asie dans l'espace », le souper de gala de la CCEA2025 a proposé un dialogue inspirant et tourné vers l'avenir sur la collaboration internationale dans les domaines de l'exploration et de l'innovation spatiales. Animée par Ian McKay, ambassadeur du Canada au Japon et envoyé spécial pour l'Indo-Pacifique, cette séance a mis en vedette Koichi Wakata, Ph. D., astronaute et chef de la direction technologique Asie-Pacifique chez Axiom Space, qui a travaillé pendant plus de 30 ans à l'Agence d'exploration aérospatiale japonaise, et Shawna Pandya, Ph. D., astronaute commerciale canadienne et directrice du groupe de médecine spatiale à l'Institut international des sciences astronautiques. Les deux conférenciers ont souligné le rôle crucial que jouent les partenariats mondiaux dans l'avancement de la présence humaine dans l'espace en abordant leurs expériences personnelles, soulignant au passage l'importance de la formation, de la recherche, du mentorat et du travail acharné à l'échelle internationale.

Koichi Wakata est revenu sur ses 504 jours passés dans l'espace et a souligné les contributions du Japon à la Station spatiale internationale, notamment le laboratoire Kibo et le vaisseau-

« Nous devons bâtir des ponts entre les partenaires internationaux, entre les disciplines, entre les sociétés pharmaceutiques, entre les institutions de recherche et de développement et entre les entreprises de semi-conducteurs, car c'est ainsi que nous pourrions assurer notre présence durable dans l'espace. Le Canada ne peut pas avancer seul, et le Japon non plus. Maintenant plus que jamais, je suis convaincue de l'importance du travail d'équipe. »

– Dr. Shawna Pandya, astronaute commerciale canadienne et directrice du groupe de médecine spatiale à l'Institut international des sciences astronautiques

cargo Kounotori. Il a également parlé du temps qu'il a passé dans l'espace en compagnie des astronautes canadiens Robert Thirsk et Julie Payette.

Koichi Pandya a fait part de ses objectifs en matière de médecine spatiale et de la commercialisation de la recherche, et s'est entretenue de sa participation à un vol spatial commercial en 2026 avec un équipage international entièrement féminin.

La discussion a porté sur des applications révolutionnaires, comme les produits pharmaceutiques mis au point en microgravité, ainsi que sur le passage imminent vers des stations spatiales commerciales mené par des entreprises comme Axiom Space. Les deux astronautes ont insisté sur le fait que l'espace ne relevait plus exclusivement des programmes spatiaux gouvernementaux : il est désormais accessible aux entrepreneurs, aux ingénieurs, aux scientifiques, aux artistes et à bien d'autres personnes. Les conférenciers ont conclu la séance en invitant les jeunes à poursuivre leurs rêves de diriger l'avenir de l'humanité dans l'espace en se fixant des objectifs ambitieux, en travaillant dur et en tirant des leçons de leurs échecs.



## Principales conclusions

- La collaboration internationale est essentielle pour faire progresser l'exploration spatiale :** M. Wakata et Mme Pandya ont tous les deux souligné qu'à lui seul, aucun pays ne pouvait maîtriser la complexité des futures missions spatiales. C'est pourquoi la coopération gouvernementale et commerciale entre le Canada, le Japon et d'autres pays est essentielle pour faire avancer l'exploration de la Lune et de Mars, pour mettre au point des traitements en santé humaine dans l'espace et pour faire évoluer les nouvelles économies spatiales, comme la fabrication dans l'espace.
- L'espace comme véhicule d'innovation terrestre :** les conférenciers ont souligné les avantages concrets de la recherche spatiale, notamment la reformulation d'un médicament contre le cancer en microgravité pour une administration et des résultats meilleurs pour les patients. La microgravité est en train de s'imposer comme un laboratoire d'innovations révolutionnaires dans les domaines de la médecine, de la science des matériaux et des télécommunications.
- Les vols spatiaux commerciaux améliorent l'accès à l'espace et les possibilités en la matière :** des entreprises privées comme Axiom Space sont en train d'élargir l'accès à l'espace. Koichi La prochaine mission spatiale de Mme Pandya, qui se déroulera avec un équipage entièrement féminin, illustre cette transition vers une plus grande inclusion dans les vols spatiaux habités.
- Le leadership du Canada dans les domaines de la robotique et de la santé humaine dans l'espace est reconnu mondialement :** les technologies robotiques canadiennes, en particulier le Canadarm, ont été maintes fois saluées pour leur excellence et leur fiabilité. Les astronautes canadiens continuent de jouer un rôle crucial dans les missions internationales. À titre d'exemple, Jeremy Hansen s'apprête à devenir le premier astronaute non américain à orbiter autour de la Lune.
- L'inspiration, la résilience et les modèles sont des éléments essentiels pour la prochaine génération :** les deux conférenciers ont fait part d'anecdotes personnelles sur l'inspiration qu'ils ont tirée des pionniers de l'espace. Ils ont fait ressortir l'importance de voir grand, d'apprendre de ses échecs et de bâtir des équipes diversifiées et interdisciplinaires pour diriger l'avenir de l'espace.

# Naviguer les risques géopolitiques : remaniement des chaînes d'approvisionnement mondiales



Débutant par la gauche : Vina Nadjibulla, vice-présidente, Recherche et stratégie, Fondation Asie-Pacifique du Canada (animatrice) ; Gautam Chadda, responsable des investissements et du conseil de portefeuille, Singapour, Gestion de patrimoine RBC ; Melissa Kennedy, vice-présidente exécutive, cheffe des services juridiques et politiques publiques, Financière Sun Life, et membre du conseil d'administration, Fondation Asie-Pacifique du Canada ; Janet Pau, directrice générale, Asia Business Council ; Mark Schaan, sous-secrétaire du Cabinet – Intelligence artificielle, gouvernement du Canada ; Peter Mumford, responsable du secteur Asie du Sud-Est, Eurasia Group.

## Résumé

À l'heure où l'instabilité géopolitique (qu'il s'agisse de l'incertitude entourant les droits de douane américains, de la guerre en Ukraine ou de la concurrence entre les États-Unis et la Chine) continue de perturber le commerce mondial, la séance plénière intitulée « Naviguer les risques géopolitiques : remaniement des chaînes d'approvisionnement mondiales » a offert un regard lucide sur la manière dont les dirigeants canadiens et asiatiques adaptent leurs stratégies d'investissement et de gestion de la chaîne d'approvisionnement en réponse à un monde plus incertain. Animée par Vina Nadjibulla, vice-présidente, Recherche et stratégie, de la Fondation Asie Pacifique du Canada, la discussion a porté sur les solutions face à l'incertitude mondiale, soit la diversification des activités pour accroître la résilience, la souplesse des entreprises, les possibilités de collaboration internationale et le potentiel de l'intelligence artificielle (IA) pour transformer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement.

Les conférenciers ont discuté des risques associés à la hausse des droits de douane américains, notamment la baisse considérable des importations de produits fabriqués en Chine aux États-Unis, situation qui entraînerait une surcapacité de production en Chine et

« Comment les puissances moyennes peuvent-elles survivre et prospérer dans un contexte de tensions croissantes entre les deux superpuissances mondiales? Aucun pays ne dispose d'une autonomie stratégique. En ce qui concerne la chaîne d'approvisionnement, de nombreux pays tentent de se diversifier, et il existe un vaste espace stratégique et de nombreuses possibilités de coopération. »

– Janet Pau, directrice générale, Asia Business Council

qui pourrait à son tour menacer les fabricants d'Asie du Sud-Est, les fabricants chinois étant contraints de trouver de nouveaux marchés pour leurs produits. Si la hausse des droits de douane américains offre à certains pays et régions (comme le Canada et l'Asie du Sud-Est) des occasions stratégiques de renforcer leur coopération, l'incertitude qui entoure ces droits complique considérablement le processus décisionnel des entreprises.

Les conférenciers ont encouragé les entreprises à investir dans l'IA pour améliorer la fiabilité et l'efficacité de leur chaîne d'approvisionnement, ce qui pourrait opérer une véritable transformation si elles disposent des compétences et des capacités nécessaires pour mettre en place une telle analytique avancée. Ils ont également discuté plus en profondeur des chaînes d'approvisionnement de l'IA elle-même, qui comprennent des chaînes d'approvisionnement complémentaires pour les puces, les données, les moyens de traitement, l'énergie et les compétences. À l'heure actuelle, chacune de ces chaînes d'approvisionnement passe par une réorganisation fondamentale en réponse à la mise en œuvre des droits de douane de l'administration Trump et des messages incohérents de cette dernière, ainsi qu'à ses tentatives de démanteler certaines parties de l'Inflation Reduction Act et du CHIPS Act, qui offrent toutes deux des mesures incitatives visant certains aspects des chaînes d'approvisionnement de l'IA.



## Principales conclusions

- **De l'efficacité à la résilience** : les conférenciers ont souligné que l'incertitude causée par les annonces tarifaires américaines donne lieu à un repositionnement global des chaînes d'approvisionnement légères et efficaces sur le plan des coûts vers des chaînes plus robustes et variées.
- **Les détails favorisent la diversification** : trouver des intrants de remplacement et des clients sur de nouveaux marchés pourrait ne pas suffire pour assurer une croissance soutenue. En revanche, le fait de cerner des possibilités de coopération stratégique et d'établir des partenariats avec des partenaires internationaux, y compris des cadres commerciaux tels que l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste, pourrait contribuer à accroître la résilience.
- **Planification des réponses aux risques géopolitiques** : les entreprises et les gouvernements sont encouragés à planifier leurs réponses à plusieurs scénarios géopolitiques, en se concentrant sur la manière dont différentes situations pourraient influencer sur leurs actions et leur stratégie.
- **L'IA au service des chaînes d'approvisionnement** : l'utilisation de l'IA et de l'analyse des données est considérée comme un facteur essentiel pour la mise en place de chaînes d'approvisionnement souples. Pour améliorer l'optimisation de la chaîne d'approvisionnement, il importe de disposer de données de qualité supérieure et de posséder les compétences nécessaires pour intégrer l'IA dans les processus décisionnels.
- **Stratégies d'investissement souples** : si l'incertitude géopolitique peut inciter à la prudence dans les décisions en matière d'investissement, la souplesse et la volonté de repositionner la liquidité et le risque vers des actifs résilients constituent de réels avantages dans ce monde agité.

# Occasions liées à l'infrastructure durable en Asie



Débutant par la gauche : Anbumozhi Venkatachalam, directeur de la stratégie de recherche et de l'innovation, Institut de recherche économique pour l'ASEAN et l'Asie de l'Est (ERIA) (animateur) ; Devin Chan, directeur exécutif adjoint, Infrastructure Asia ; Samantha Hill, responsable de l'intégration de la durabilité, Investissements RPC ; Suzanne Gaboury, directrice générale, Département des opérations avec le secteur privé, Banque asiatique de développement ; Lori Kerr, cheffe de la direction, FinDev Canada.

## Résumé

La séance plénière de clôture de la Conférence Canada-en-Asie 2025, intitulée « Occasions liées à l'infrastructure durable en Asie », a réuni des dirigeants des secteurs public et privé afin qu'ils discutent de l'évolution rapide du paysage des infrastructures en Asie, de la nécessité de rendre les infrastructures durables ainsi que des possibilités et des besoins croissants en matière de collaboration entre le Canada et l'Asie. Alors que l'Asie est confrontée à un déficit d'infrastructures de plusieurs billions de dollars, les conférenciers ont souligné l'urgence de passer à des infrastructures à faibles émissions de carbone, résilientes aux changements climatiques et socialement inclusives.

Les conférenciers se sont penchés sur la façon dont les atouts du Canada, notamment sur le plan du financement de projets de grande envergure, des investissements en actions, des technologies propres et de l'évaluation des risques climatiques, pouvaient répondre aux besoins croissants de l'Asie en matière d'infrastructures. Ils ont également insisté sur le fait que le développement des infrastructures en Asie ne se limitait pas à la construction

« FinDev Canada est désormais présente en Asie afin de nouer et d'approfondir des partenariats dans la région. Comme je le dis souvent à mon équipe, notre entreprise avance à la vitesse de la confiance. Et nous sommes là pour rester. Le Canada est là pour rester. »

– Lori Kerr, cheffe de la direction, FinDev Canada

d'actifs physiques, mais englobaient l'intégration de principes de durabilité lors des étapes d'élaboration des politiques, de planification et de financement. La discussion a porté sur des études de cas provenant de toute l'Asie, notamment des investissements multinationaux dans les énergies renouvelables en Asie du Sud-Est, qui reflètent les promesses et le potentiel de mise en place à grande échelle d'infrastructures durables.

Les conférenciers ont également souligné l'importance de la collaboration entre les secteurs public et privé, de la clarté des systèmes de réglementation et des cadres politiques ainsi que de la transparence des données et des processus afin d'attirer les investissements et de garantir des résultats à long terme. Les conférenciers ont en outre abordé leurs priorités institutionnelles, dont la promotion d'un engagement profond au moyen de partenariats, la durabilité au service du rendement des investissements et la mise au point d'approches multiples pour éliminer les risques liés aux projets. En fin de compte, cette séance a permis de mettre l'accent sur le fait que les infrastructures durables présentent une occasion de promouvoir conjointement la croissance économique et la résilience sur le plan environnemental.



## Principales conclusions

- **Les institutions canadiennes sont d'importants partenaires** : FinDev Canada, l'institution de financement du développement du Canada, a annoncé l'ouverture de son premier bureau en Asie (à Singapour) lors de la Conférence et compte accroître sa présence dans la région en mettant tout particulièrement l'accent sur l'infrastructure. Investissements RPC, l'organisme mondial de gestion des placements du Régime de pensions du Canada, détient environ 19 % de ses actifs sous gestion dans la région Asie-Pacifique, dont une grande partie dans différents types d'infrastructures.
- **Les besoins sont grands** : la Banque asiatique de développement estime que les pays en développement d'Asie ont besoin d'environ 1,7 milliard de dollars américains chaque année pour investir dans leurs infrastructures. Ce montant comprend les coûts liés à l'atténuation des effets des changements climatiques et à l'adaptation à ceux-ci. À l'heure actuelle, l'investissement annuel s'élève à environ la moitié de cette somme.
- **Transparence et planification des politiques** : il est important de faire preuve de transparence lorsque vient le temps d'élaborer les règlements et les politiques en amont de la mise au point des projets, pas seulement en aval de leur exécution. Une planification précoce qui tient compte des commentaires détaillés des investisseurs potentiels aide à garantir la viabilité des projets.
- **Des structures financières novatrices et reproductibles** : les structures qui intègrent des modèles de financement mixte, le financement du développement et des capitaux privés pouvant être reproduits dans le cadre de projets de grande envergure offrent la possibilité de faire progresser considérablement les infrastructures durables.
- **Toujours plus de partenariats** : les conférenciers considèrent les partenariats indispensables à la réussite de toutes les étapes du processus de mise en place d'infrastructures durables, qu'il s'agisse de partenariats entre les investisseurs, entre les secteurs concernés par l'infrastructure dans le cadre de l'élaboration de projets ou dans le cadre du processus d'élaboration des politiques et de la réglementation.

# À propos de la Fondation Asie Pacifique du Canada



ASIA PACIFIC  
FOUNDATION  
OF CANADA

FONDATION  
ASIE PACIFIQUE  
DU CANADA

La Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada) est une organisation indépendante à but non lucratif qui se consacre au renforcement des relations entre le Canada et l'Asie.

La FAP Canada œuvre au renforcement des liens entre le Canada et l'Asie par le biais de la recherche, l'éducation et l'organisation d'événements. Depuis près de quarante ans, nos recherches fournissent aux Canadiens et aux parties prenantes de la région Asie-Pacifique des informations, des points de vue et des perspectives de grande qualité, pertinentes et opportunes sur les relations entre le Canada et l'Asie. Notre mission est d'être le catalyseur de l'engagement du Canada avec l'Asie et le pont entre l'Asie et le Canada.

Découvrez la FAP Canada ►



Universities  
Canada.  
Universités  
Canada.

## À propos d'Universités Canada

Universités Canada est le porte-parole des universités canadiennes au pays et à l'étranger. En tant qu'organisation mutuelle, elle offre aux universités une voix unie pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Universités Canada soutient ses établissements membres dans leur mission de transformer des vies, renforcer les collectivités et trouver des solutions aux problèmes les plus pressants du monde. Les principales activités d'Universités Canada comprennent la promotion des intérêts des universités canadiennes au niveau fédéral, l'organisation de forums pour les dirigeants universitaires, le soutien aux étudiants par des services d'information et la gestion de bourses d'études, ainsi que l'encouragement de la collaboration entre les universités et divers partenaires, notamment les gouvernements, le secteur privé, les collectivités et les partenaires internationaux.

Découvrez Universités Canada ►

Pour plus de renseignements, contactez [ciac@asiapacific.ca](mailto:ciac@asiapacific.ca)

---

## Avec le soutien généreux de

---



Government  
of Canada

Gouvernement  
du Canada

---

## PARTENAIRES PRINCIPAUX

---



---

## PARTENAIRES UNIVERSITAIRES OR

---



---

## PARTENAIRES DE SOUTIEN

---



---

## PARTENAIRES UNIVERSITAIRES ARGENT

---



---

## PARTENAIRES ASSOCIÉS

---



---

## PARTENAIRES UNIVERSITAIRES BRONZE

---





CIAC 2025 CCEA  
AGRI-FOOD & FOOD SECURITY  
AGROALIMENTAIRE ET  
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



CIAC 2025 CCEA  
CLEAN TECH  
ÉCOTECH



CIAC 2025 CCEA  
ENERGY TRANSITIONS &  
ENERGY SECURITY  
TRANSITIONS ÉNERGÉTIQUES  
ET SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE



CIAC 2025 CCEA  
OCEAN TECH & BLUE ECONOMY  
TECHNOLOGIES OCÉANIQUES  
ET ÉCONOMIE BLEUE



CANADA-IN-ASIA  
CONFÉRENCE  
CANADA-EN-ASIE  
Singapore 2025 Singapour